



NOVEMBRE.

Voici venir l'hiver, et les champs attristes
Ont rendu les oisifs aux plaisirs des cités.
Déjà, devant le feu qui flamboie et pétille,
Novembre, chaque soir, rassemble la famille.
Adieu les jours sereins et les jeux dans les bois !
Il pleut. L'ouragan hurle et fait craquer les toits.
Aux vieux manoirs du Rhin, dans les Alpes hautaines,
Sur les flots bleus des lacs, plus de courses lointaines !
Les neiges et la brume aux hardis pèlerins,
Des riches horizons dérobent les chemins.
Chauffons-nous... quand la bise, au déclin de l'automne,
Derrière mes rideaux tout le jour m'emprisonne,
C'est alors que la Muse, amie au doux parler,
Redevient ma compagne et me sait consoler.
Elle est là qui sourit... et mon luth se réveille,
Bonne fée, elle est là qui chante et me conseille,
Et moi, dès mon printemps nourri de ses leçons,
Pour m'en faire l'écho je retiens ses chansons.
Tantôt, prenant son vol vers de riants rivages,